



Sommaire

- 1 Editorial
- 2 La vie des promotions (1)
- 4 La vie des promotions (2)
- 6 TPTI entre passé et présent
- 8 Dossier vie étudiante
- 9 L'international TPTI
- 10 La recherche à TPTI
- 11 Le monde TPTI

TPTI Une formation internationale d'excellence



EDITORIAL

En ce début d'année 2019, je souhaite en premier lieu une excellente année aux professeurs et étudiants qui participent, ou ont participé, au programme Erasmus Mundus, depuis sa création, avec une pensée particulière pour Anne-Françoise Garçon, professeur émérite, qui en fut l'un des principaux artisans.

Comme chacun sait, la fin du mois de janvier est un tournant pour notre formation. Les étudiants changent d'université et découvrent de nouveaux mondes académiques. Si le programme « Techniques, patrimoine, territoires de l'industrie » (TPTI) a été conçu selon un modèle pédagogique commun, afin d'offrir aux étudiants un diplôme co-délivré par les universités de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Padoue et Evora, chaque établissement universitaire à ses spécialités et nos vieilles institutions européennes réservent bien des surprises. Souhaitons que ce soit pour tous de belles découvertes.

Ce début d'année est aussi le moment où les étudiants de deuxième année font un séjour de courte durée dans les universités partenaires : université de Prague (République Tchèque), de Sfax (Tunisie), de Parana (Brésil), de Puebla (Mexique), d'Oviedo et d'Alicante (Espagne). C'est ainsi l'occasion de remercier chaleureusement les équipes pédagogiques qui se mobilisent pour les recevoir.

2018 aura vu la naissance de plusieurs projets. En premier lieu la refonte totale du site du master et sa traduction en anglais. L'Erasmus Mundus TPTI dispose désormais d'un outil de communication qui joint l'utile à l'agréable. Le deuxième grand projet est la réalisation d'un cours de présentation en ligne des enseignements à un public large (*Massive open online course*, MOOC). Ce cours, enregistré par l'Université Paris 1 aux mois de juin et de septembre prochains devrait être ouvert en 2020.

Souhaitons que ces outils participent à la connaissance et à la reconnaissance d'un programme qui offre l'opportunité de confronter des manières d'enseigner et de faire de l'Histoire dans différentes parties du monde.

LA VIE DES PROMOTIONS

Regards croisés, un fondamental dans le domaine du patrimoine

Oscar Osorio (Phénix)

Identité et Mémoire : regards croisés sur le patrimoine

Le 7 décembre 2018, la promotion 11 « Phénix » du Master TPTI a organisé une table ronde à l'Université d'Evora, au Portugal. Les dix étudiants des neuf pays différents qui forment cette promotion ont participé très activement face à un public intéressé par le patrimoine matériel et immatériel, technique et industriel.

L'évènement avait pour titre « Identité et Mémoire : regards croisés sur le patrimoine ». Le programme était divisé en deux parties clairement définies : l'une portait sur l'industrie et la ville et l'autre sur la mémoire et les techniques. Même si cette division du programme permettait de définir mieux les temps de parole et les thèmes à aborder par chaque étudiant, toutes les communications étaient connectées par le lien qui unit les techniques, l'industrie et le paysage. Cette relation a été développée par des problématiques bien spécifiques liées à chacun des pays de provenance des étudiants. Cela a permis de comprendre le concept de « regards croisés » sur la notion de patrimoine.

Chaque étudiant a été en charge de présenter les grandes idées sur un patrimoine matériel de leurs pays à travers une synthèse extraite de leurs travaux de mémoire de recherche. Ils ont été mobilisés intellectuellement pour adapter leurs études au but du workshop : diffuser un travail académique et contribuer à la connaissance

du public sur des thématiques nouvelles et variées portant sur le patrimoine. En même temps, la pratique de l'expression orale a été soulignée, ce qui est décisif à l'heure d'une communication professionnelle adéquate.

L'idée importante et commune à tous les participants était l'élaboration de leurs travaux de recherche comme outil pour permettre la revalorisation physique et matériel du patrimoine bâti dans leurs pays d'origine.



1. Ville et industrie

La première partie du workshop, nommée « ville et industrie », a débuté avec la participation d'Oscar Osorio Gonzales, qui s'est intéressé au transfert de connaissance en architecture dans les écoles d'enseignement de Paris à des élèves qui mettront en pratique leurs acquis dans la ville de Lima. Ce transfert a modifié la notion de construire et d'enseigner l'architecture au Pérou au début du 20ème siècle, ce qui est intéressant à prendre en compte dans le mouvement de patrimonialisation des bâtiments de Lima par l'État, ainsi que dans la reconnaissance et l'intérêt de la population pour les récupérer.

Luisa Franzen Ghignatti ne s'est pas focalisé uniquement sur le transfert de connaissance dans le domaine de l'urbanisme entre le Portugal et le Brésil colonial, en prenant la ville de Sao Luis de Maranhão comme sujet de la recherche. En effet, elle a cherché également à identifier les vestiges de l'urbanisation portugaise dans cette ville notamment au niveau de sa planification que l'on croyait d'une origine dite « à la française ».

La recherche sur l'originalité et l'authenticité dans la façon de planifier et bâtir un monument fonctionnel et symbolique s'est poursuivi avec la participation de Nadio Degan. Son travail concerne la disparition du passé architectonique original et traditionnel qui faisait du Palais Royal d'Abomey, au Bénin, un lieu vivant et unique. Ce passé, perdu pour des raisons violentes telles que la guerre et la mauvaise restauration du monument, est recherché à partir des sources documentaires, tels que les photographies et d'enregistrements oraux ou bien encore de témoignages vivants des descendants des habitants de l'ancien royaume d'Abomey, qui sont toujours en train de conserver leur identité et de préserver leur façon traditionnelle de construire.

Anastasia Gaël Mbarga, du Cameroun, a proposé un travail sur la présenta-

la ville de Douala conservée dans les différents objets exposés au musée maritime de la ville. Son but est l'étude de la muséographie du musée et comment celui-ci raconte et reconstitue l'histoire de la ville, l'idée étant d'améliorer sa communication muséographique pour arriver à la conservation et à la préservation du passé identitaire de la ville.

La première partie s'est terminée avec la participation de Nada Zribi, qui s'est interrogée sur comment la pratique de la broderie en Tunisie peut constituer une identité communautaire qui puisse être un point important pour la construction de la mémoire des femmes tunisiennes.

2. Mémoire et techniques

La deuxième partie du workshop, intitulée « mémoire et techniques », était centrée sur les techniques industrielles comme composant essentiel du changement d'une ville, d'un territoire et d'un paysage. Ce changement comporte à la fois une adaptation du paysage et des habitants à une nouvelle réalité qui est parfois conflictuelle.

Yusra Nouha Kaced a développé la thématique du Port d'Alger durant la période coloniale française (1830-1962) comme centre d'échange du commerce de l'ancienne colonie. Elle s'est demandée comment les techniques de production et du travail durant cette période-là ont transformé non seulement l'espace physique du port et ses alentours, mais aussi l'identité de ses habitants, leurs façons d'interagir, mais également la façon dont s'est construit le regard vis-à-vis de la colonisation versus une authenticité algérienne.

Au Mexique, Luis Ibañez a abordé l'impact que l'infrastructure hydraulique construite durant le gouvernement du président Porfirio Diaz (1876-1911) a eu dans le paysage hydrologique du bassin de Mexico. Même si le patrimoine bâti laissé est considérable, d'autres problèmes importants comme la disparition du terrain hydrologique apparaissent.

La transformation du paysage naturel et culturel se retrouve également dans le travail de Rolando Lloga sur Cuba. Il a souligné le rôle du chemin de fer de l'ouest de l'île comme facteur clé de transformation du territoire

et de changements sociaux et culturels de ses habitants.

Finalement, les travaux d'Anahita Oyarhossein, concernant l'étude comparative entre les glaciers iraniennes et françaises, et ceux de Sogol Hashemi sur l'étude des ponts-arcades en Ispahan, posent la question sur les échanges de technologies et de techniques transcontinentaux comme moteurs du bouleversement des paysages en Iran et comme composants de l'identité iranienne en architecture.

Conclusion

À la participation active des étudiants TPTI pour faire de ce workshop une réalité s'est ajouté l'intérêt du public démontré par l'assistance des étudiants en histoire, architecture et patrimoine de l'Université d'Evora.

Ce type d'échanges apporte toujours un impulsion au travail quotidien des élèves de la promotion 11 « Phénix » du Master TPTI. Nous construisons tous des ponts pour la sauvegarde et la compréhension de notre patrimoine, ainsi que pour sa diffusion et sa mise en valeur en comparant et en apprenant des cas d'études de chacun. Les regards croisés ne s'arrêtent jamais quand il s'agit du patrimoine. Au contraire, ils sont fondamentaux pour ne perdre pas le sens de ce qu'est travailler dans le domaine du patrimoine et de la culture.



LA VIE DES PROMOTIONS

FIRMITAS : sur les traces du maître, Leonardo da Vinci...

Jean-Paul C. Lawson
(Firmitas)

"Le seul véritable voyage, le seul bain de Jouvence, ce ne serait pas d'aller vers de nouveaux paysages, mais d'avoir d'autres yeux, de voir l'univers avec les yeux d'un autre, de cent autres, de voir les cent univers que chacun d'eux voit, que chacun d'eux est...", Marcel Proust, La Prisonnière, tome 2.djvu/71.

Cette pensée du célèbre romancier français résume assez bien le sentiment qui nous a animé, nous étudiants de la promotion 12, au retour de la sortie pédagogique-culturelle sur les routes du grand Léonard de Vinci. C'est sous une pluie battante ce 10 Novembre 2018 que la vingtaine d'étudiants composant la promotion 12 du TPTI, FIRMITAS, avons pris la route pour aller à la rencontre du patriarche italien. Sous la bannière de notre guide, Dominique Vibrac, cette sortie-expédition fut sans nul doute la première à raffermir les liens d'amitié et de fraternité qui se nouaient déjà entre nous, une sortie sur les hauts lieux du génie de l'Homme, « le toutologue » comme l'ont surnommé certains étudiants de la promotion. Et s'il y a bien un élément qui a marqué cette aventure en Loire-et-Cher, c'est la transformation du Master TPTI en Master "Photos", tant les déclencheurs de nos appareils photos et de nos smartphones n'avaient point de répis. Retour sur les grands moments de cette journée de tourisme de mémoire.

Le Château de Blois, première étape d'un périple singulier.



©J.-P. C. Lawson

étape a été la résidence favorite des rois de France durant l'époque de la renaissance et que le château de Blois sance et que les outils numériques de médiation culturelle mis en place par l'institution en ont émerveillé plus d'un. Après donc une heure de visite, notre cortège s'est ébranlé vers Amboise, point culminant de notre sortie.

Entre les animations et les explications sur le parcours fournies dans le bus par notre guide, nous sommes arrivés à Blois vers 10h du matin. Blois, ville d'environ 200.000 habitants située en bordure de la Loire, a été notamment le théâtre de la Bénédiction de Jeanne d'Arc -la pucelle d'Orléans- par Renaud de Chartres, Archevêque de Reims, avant son départ pour lever le siège d'Orléans. Une visite rapide du château érigé au moyen-âge et de la maison de la magie du grand Houdini a égaillé la troupe. Même si les conditions climatiques n'étaient pas très favorables pour une sortie à la découverte du patrimoine, on retiendra notamment de cette



©J.-P. C. Lawson



Le Château d'Amboise, dans les murs de Charles VIII.

Un saut rapide à l'église Saint Florentin d'Amboise a marqué le début de cette seconde étape de notre visite. Puis direction, le château d'Amboise, une autre merveille architecturale de la vallée de la Loire, résidence de nombreux rois de France dont Charles VIII qui l'a fait construire. Après avoir satisfait aux conditions légales de visite de l'enceinte, nous avons pris le temps d'explorer le château. Individuellement ou collectivement, il s'agissait pour nous, d'aller, comme dans une chasse au trésor, découvrir et nous approprier ce monument historique.

Nous avons notamment visité la Chapelle Saint-Hubert où repose le présumé réceptacle du tombeau de Léonard de Vinci, les jardins somptueux du château, les salons et les chambres des rois, et pour dire vrai, c'était si comme le monde et le temps s'étaient figés à l'époque d'Amboise. Les vitraux des différentes salles et notamment ceux de la salle du Conseil, les cheminées au feu de bois, la chambre d'Henri II et enfin, le buste de Léonardo dans l'un des jardins ont montré à quel point ces lieux étaient des témoins vivants de l'histoire de la France. Il m'est même arrivé de m'asseoir sur l'un des bancs de la Terrasse de Naples et de fermer les yeux, le temps de faire le vide et d'imaginer la vie dans la forteresse à cette époque, tellement les murs et les espaces de ce château sont imprégnés d'histoire.



©J.-P. C. Lawson

Ainsi donc, après un peu plus de deux heures et demi de temps, nous nous sommes tous retrouvés sur le porte-mât du château pour la traditionnelle photo-souvenir avant de prendre la route à pied pour rejoindre un autre château, celui du Clos-Lucé, résidence où vécut et mourut le génie italien au cours de son séjour en France de 1516 à 1519.

Le clos lucé, le chantre Léonardien.



©J.-P. C. Lawson

fais des études dans le domaine du patrimoine. C'était comme si je revenais 500 ans en arrière. Et pour cause, les objets fabriqués par ce dernier et dont les prototypes sont exposés dans différentes salles témoignent du génie de l'Homme.

Il était dans tous les domaines : aussi bien dans l'art classique que dans l'art de la guerre, dans l'agriculture que dans la mécanique, dans la philosophie que dans la politique. Plus de 200 inventions différentes allant

de système de moulin à eau au canon et à la mitrailleuse à direction multiple en passant par le press d'imprimerie, la balance hygrométrique, l'anémomètre, la turbine hydraulique, le bateau à aube, le premier modèle de scaphandre et le pont militaire suspendu ; autant de réalisations qui m'ont permis de remarquer que Léonard de Vinci, était non seulement un génie, mais aussi qu'il était, et de loin, l'un des meilleurs cerveaux de son époque. Je suis même tenté de dire qu'il était en avance sur son époque, un véritable précurseur. Mais le plus important que je garde de ce voyage dans l'univers léonardien à travers ses oeuvres, c'est l'image d'un ingénieur qui a façonné le monde par les techniques auxquelles on a encore recours aujourd'hui dans maints domaines, justifiant les propos de François 1er le qualifiant de "Premier Peintre, Ingénieur et Architecte du Roi".



©J.-P. C. Lawson

C'est avec une pleine satisfaction que mes camarades et moi-même avons conclu cette visite sous l'œil vigilant de Dominique Vibrac, visite qui nous a permis de voir que l'histoire des techniques et le patrimoine ont des liens séculaires et de comprendre ainsi pourquoi le master TPTI a vraiment été conçu dans l'optique de nous faire apprendre la didactique de ces deux disciplines. Nous espérons que d'autres visites et sorties du genre auront lieu tout au long du cursus.

TPTI ENTRE PASSE ET PRESENT

De TPTI a Presidente de TICCIH Venezuela

Lucia Sanchez Figueroa
(Cinque Terre)

Jefa de la sección de teoría e historia de la arquitectura de la Universidad Simón Bolívar / Presidente de TICCIH Venezuela.

En septiembre de 2010 fue la primera vez que escuché sobre el patrimonio industrial, técnico y científico en un ambiente académico, específicamente, en la segunda edición del "Curso Internacional de Patrimonio Científico, Técnico e Industrial. El caso de Cataluña", dirigido conjuntamente por la Cátedra UNESCO de Técnica y Cultura de la UPC y el Museu de la Ciència i de la Tècnica de Catalunya (mNACTEC). A dicho curso, también asistían los estudiantes del Master Techniques, Patrimoine, Territoire de l'Industrie, como parte de su curso de verano. La confluencia de nacionalidades, profesiones, universidades y la temática de la maestría, captaron mi atención.



Primer día del Master TPTI. París, Francia, 2011.



Curso de Paul Smith. Master TPTI. París, Francia, 2011.

Luego del curso, a finales de 2010, tras participar en el proceso de obtención de una beca, fui seleccionada para estudiar el Master TPTI. Cursar la maestría organizada por la Universidad Sorbona (Paris 1 Panthéon Sorbonne) en consorcio con la Universidade de Évora y la Università degli studi di Padova, ha sido una de las experiencias más enriquecedoras de mi vida, tanto en lo personal como en lo académico y lo profesional. Al interactuar con personas de diversas nacionalidades y movilizarse entre varios países, se adquiere una capacidad de adaptación y tolerancia necesaria para ser profesionalmente exitoso en un mundo sin duda cambiante, multidisciplinario y pluricultural.



Visita técnica. Italia, 2012.



Graduación Master TPTI. París, Francia, 2013.

Hasta el año 2015 trabajé como arquitecto de un equipo interdisciplinario encargado del mantenimiento de edificaciones industriales de aproximadamente un siglo de antigüedad pertenecientes a la industria petrolera venezolana, poseedora del mayor patrimonio industrial del país. Antes del master TPTI, intervenía dichas instalaciones únicamente desde el punto de vista urbano-arquitectónico, ya que en Venezuela, hasta ese momento, el patrimonio industrial era un tema desconocido. Sin embargo, intuitivamente sabía que faltaba un eslabón en la manera de abordar esos poblados industriales. El curso de patrimonio industrial, técnico y científico de la UPC y el Master TPTI, además de darme las herramientas necesarias, fue el punto de partida de mi carrera académica y profesional como arquitecto especialista en el área patrimonio industrial e historia de la técnica, así como de la concreción de un proyecto que ya lleva 3 años en marcha, el TICCIH (The International Committee for the Conservation of the Industrial Heritage - <http://ticcih.org>).



Curso avanzado internacional en gerencia cultural. Tema: el patrimonio industrial venezolano. Isla de Margarita, Venezuela, 2015.



II Simposio Venezolano de Patrimonio Industrial: cacao, ron y petróleo. Paria, Venezuela, 2016.

Actualmente, gracias a los conocimientos adquiridos en la maestría y su ahínco en todo lo concerniente a la metodología de la investigación y el pensamiento crítico, soy profesora y jefa de la sección de Teoría e Historia de la Arquitectura de la Universidad Simón Bolívar en Venezuela y mi tema de investigación sigue siendo la historia de la técnica y el patrimonio industrial petrolero venezolano. Igualmente soy la fundadora y presidenta de TICCIH Venezuela.

El comité venezolano para la conservación del patrimonio industrial venezolano, TICCIH Venezuela, es la primera asociación del país en el campo de patrimonio industrial y cuenta con 13 miembros pertenecientes a las universidades venezolanas más prestigiosas. En sus tres años de funcionamiento, la organización y la participación en actividades de difusión, tanto nacionales como internacionales, ha sido uno de los objetivos principales del comité. Es por ello que en 2017, por iniciativa del Master TPTI, nos convertimos en su aliado académico, lo cual para nosotros es un honor. En 2018, participamos en varios eventos internacionales, destacando, la organización del primer curso fuera del territorio nacional: el XV Curso Avanzado Internacional de Gerencia Cultural. Patrimonio Cultural y Natural de Iberoamérica. Conexiones con Europa + Perspectivas, realizado en marzo en Madrid en los espacios de la ET-SAM-UPM. Igualmente, la asistencia en abril, gracias a la invitación de TICCIH Internacional y del Museu Agbar de



Participación en la conferencia temática: TICCIH Patrimonio del Agua. Cornellà, España, 2018.



Fotografía de grupo de los participantes a las sesiones en el Museu de les Aigües. Cornellà, España, 2018.

les Aigües, en Cornellà de Llobregat, a la conferencia temática TICCIH: El patrimonio Internacional de la Industria del Agua.

Trabajar en paralelo como investigador y como arquitecto restaurador del patrimonio industrial en Venezuela, me ha permitido ver la desconexión que existe entre el mundo académico y el profesional en mi país en todo lo que concierne al patrimonio industrial. Al día de hoy, aún se siguen interviniendo las instalaciones industriales, por arquitectos, con un desconocimiento absoluto del patrimonio industrial. Es por ello, que en una Venezuela sumergida en una profunda crisis económica y cultural, hemos concentrado y seguimos concentrando nuestros esfuerzos desde la Universidad Simón Bolívar y el TICCIH Venezuela, en el reconocimiento, la difusión y la sensibilización hacia el patrimonio industrial. En consecuencia, en mayo 2019 del año en curso tendremos nuestro II Simposio de Patrimonio Industrial Venezolano en Caracas, que reunirá a los investigadores nacionales más destacados en el área. Creemos desde la academia, que en un país donde cada día se van más profesionales e investigadores por la dura situación económica que atraviesa, es necesario colocar nuestro grano de arena en formar a los jóvenes profesionales y a la generación de relevo. Así, en el futuro próximo cuando hayan las condiciones para intervenir el patrimonio, tengan las herramientas para hacerlo de la mejor manera.



LUCIA SÁNCHEZ
PRESIDENTE



ORLANDO MARÍN
SECRETARIO



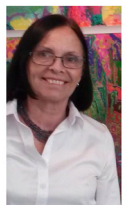
KARÉN SUÁREZ
TESORERO



CARMEN DALY
VOCAL



PEDRO ROMERO
VOCAL



MARÍA E. BACCHI
VOCAL

DIRECTIVA 2018 - 2021



Board TICCIH Venezuela. Primera y única organización dedicada a la conservación del patrimonio industrial venezolano 2015.

DOSSIER VIE ETUDIANTE

Mobilité de spécialité

Evelyne Berrebi
(Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne)

Dans le cadre de leur cursus du EMJMD TPTI, les étudiants doivent effectuer une **mobilité de spécialité, individuelle**, d'une **durée de 5 semaines**, entre février et avril au cours de leur deuxième année d'étude. Cette disposition fait partie intégrante du cursus depuis 2008. Elle accroît l'autonomie de l'étudiant, complète sa formation et le prépare éventuellement à intégrer un programme doctoral.

Les professeurs diplômants du master, qui se réunissent fin septembre au cours du **CSLM** (Comité Scientifique de Liaison du Master), soit un mois après leur arrivée, déterminent, en fonction du projet de recherche de l'étudiant, l'option la plus adéquate dans l'une des six universités partenaires:

1. **Socio-histoire des Technologies contemporaines** à l'**Université Polytechnique de Prague** (République Tchèque) ;
2. **Economie du patrimoine culturel** à l'**Université d'Alicante** (Espagne) ;
3. **Analyse socioculturelle des espaces industriels et du quotidien**, à l'**Université d'Oviedo** (Espagne) ;
4. **Archéologie du développement** à l'**Université de Sfax** (Tunisie) ;
5. **Médiations, culture, techniques et société** à l'**Université de Technologie Fédérale du Paraná** (Brésil) ;
6. **Patrimoine industriel et paysages culturels aux Amériques**, à l'**Université de Puebla** (Mexique).

Suite au CSLM, mi-octobre, nous indiquons aux étudiants l'option qui leur a été attribuée et nous contactons les universités partenaires pour leur indiquer :

étudiants. En retour, nous leur demandons le nom du professeur susceptible de les prendre en charge et le programme qu'ils souhaitent mettre en place. Une fois le programme établi, nous mettons **en relation les étudiants et leur futur tuteur**.

Les étudiants ont à leur charge, la prise du billet d'avion, la demande du visa (si nécessaire). Les professeurs tuteurs leur permettent de réserver des logements universitaires ou particuliers à des coûts moindres et proche de l'Université où ils étudieront.

A la fin de leur séjour, les étudiants devront remettre un rapport de stage à leur professeur ainsi qu'à la coordination technique. Les professeurs attribueront une note qui sera indiquée dans leur **semestre 4** et qui vaut **5 crédits ECTS**.

Toutefois, une exception est faite pour les étudiants non boursiers qui faute de moyen sont dans l'incapacité d'effectuer cette mobilité. Ils pourront bénéficier de la note du cours « Paris Patrimoine » et recevront également 5 crédit ECTS.

Formalités visa : demande à faire au plus tard début janvier pour un emobilité de spécialité mi-février

Pays	Exempt de visa	Pays d'origine des étudiants ayant une carte de séjour européenne	Visa obligatoire
République Tchèque	26 pays de l'espace Schengen	Algérie, Australie, Canada, Israël, Japon, USA	Pour les autres pays vérifier sur le site www.mzv.cz
Espagne	26 pays de l'espace Schengen	Argentine, Brésil, Canada, Chili, Colombie, Mexique, Pérou, Venezuela	Pour les autres pays vérifier sur le site http://www.exteriores.gob.es
Tunisie	26 pays de l'espace Schengen	Algérie, Argentine, Brésil, Canada, Chili, Côte d'Ivoire, Gambi, Guinée, Japon, Mali, Maroc, Niger, Portugal, Royaume-Uni	Pour les autres pays vérifier sur le site www.diplomatie.gov.tn
Brésil	26 pays de l'espace Schengen	Argentine, Chili, Colombie, Maroc, Pérou, Portugal, Royaume-Uni, Tunisie, Venezuela	Pour les autres pays vérifier sur le site www.vsi-visa.com
Mexique	26 pays de l'espace Schengen		Algérie, Congo, Chine, Iran, Liban, Maroc, Niger, Syrie, Tunisie, Turquie. Vérifier sur le site www.action-visas.com/visa/Mexique

L'INTERNATIONAL TPTI

A new site for the Municipal Archive of Puebla: a rescue of industrial heritage to preserve the documentary heritage

**Maria de la Cruz Rios Yanes
(Fundación Mary Street
Jenkins, México)**



In 2014, the new headquarters of the General Municipal Archive of Puebla was inaugurated in the former Atoyac Cement Factory, an example of industrial heritage from the mid-20th century that was restored for the preservation of the city's Historical Memory (documentary heritage), setting a precedent at the national level as an innovative proposal, where the silos were intervened to rehabilitate them as offices and the gardens were equipped with an avant-garde landscaping design. This represented a «valorization» that allows improving the development of the area and increasing the cadastral value; a new look is opened on this type of buildings in the city and the creative possibility of its rehabilitation. In addition, the participation of the private initiative (through the donation of the land), the Municipal Government of Puebla and the Jenkins Foundation, of recognized trajectory, were combined as an example of a common effort with a significant contribution each part for the benefit of the conservation of the history of Puebla.

The proposal, totally innovative, combined two aspects. On the one hand, the old cement storage silos for offices, both the Municipality Archive and an alternate office for the Mayor of the City, were conditioned. It also took advantage of an existing reinforced concrete platform as a base for the historical bottom ship, which was built in compliance with international safety standards, with anti-earthquake and fire walls, and with mobile shelves on rails that optimize the space of storage in a substantial way. With a special construction system, through filtered air, it is sought to maintain the temperature and relative humidity in a constant way to avoid thermal variations and thus guarantee the best conservation of the paper over time.

On the other hand, a totally new warehouse was built for the Administration Archive and with a propositive design, where the documentation generated in recent administrations (1996-2104) is safeguarded, with a volume of just over 16 thousand boxes and an approximate weight of 400 tons.

In addition, the gardens were planed with an avant-garde landscape design that allows the integration of green areas to work areas in a more than fortunate way, creating spaces that may have different use by the City Council itself. Inclusive, the old railway tracks were used to plant resistant ornamental species, that is, they require little maintenance, in a game of colors that divides the area of the silos of the historical warehouse as a form of reinterpretation.

With this important project, a new approach is opened on this type of buildings in the city and the creative possibility of its rehabilitation.



LA RECHERCHE A TPTI

La recherche dans le domaine du patrimoine industriel à la BUAP

Humberto Morales
(Benemérita Universidad Autónoma de Puebla)

Depuis l'année 2017, la Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (BUAP) est devenue partenaire du programme Master TPTI en tant que membre à part entière du consortium.

Notre Université est héritière d'une longue tradition académique aux Amériques et accueille la recherche sur le patrimoine industriel depuis l'année 1995 quand le premier Comité Mexicain de Conservation du Patrimoine Industriel (CMCPI) fut inauguré sous le haut patronage du Bureau de la Recherche de l'Université. Le CMCPI fut aussi le premier groupe de recherche en Amérique Latine affilié au TICCIH-Unesco.

Parmi l'ensemble des publications produites par la BUAP, il faut mentionner notamment *La Cultura Industrial de México* (2004), qui permet de faire un point sur le terrain de la recherche des connaissances sur le patrimoine industriel mexicain. L'étude de celui-ci continue d'être approfondie encore aujourd'hui comme le démontre une publication très récente du groupe de recherche sur le patrimoine industriel et les paysages culturels qui dirige un projet sur le terrain de mise en valeur de la Compagnie d'électricité de Necaxa (Puebla) avec le soutien de la grande Compagnie Fédérale d'Électricité (CFE) de l'État mexicain, *Necaxa, Pueblo de Luz* (2018).

Le Master d'Anthropologie Sociale est chargé de la gestion de la mobilité de spécialité des étudiants du Master TPTI, qui débutera en 2020 avec la promotion 12.

Il propose quatre grandes lignes de recherche : Anthropologie des religions, Anthropologie de la vie rurale et communautaire, Anthropologie de la sexualité et Anthropologie de l'espace et du territoire. Le programme est financé par le biais du vice-rectorat d'études supérieures et de la recherche (VIEP/BUAP) et par le CNRS mexicain (CONACYT). La ligne de recherche Anthropologie de l'espace et du territoire, très proche des lignes de recherche du Master, a comme objectif de discuter théoriquement les relations qui s'établissent entre les différents acteurs sociaux et l'espace dans des temporalités et des contextes spécifiques, tant en milieu rural qu'urbain. Elle analyse les liens sociaux qui sont générés à partir de l'appropriation matérielle et symbolique de l'espace en tant que mémoire et identité, et qui contribuent à clarifier les processus comme la construction des imaginaires et des « lieux de patrimonialisation », sans oublier l'aperçu ethnographique. Cette formation offre aux étudiants un aperçu des liens entre patrimoine industriel et paysages culturels avec quelques exemples choisis dans des régions mexicaines et dans quelques pays des Amériques.

Il y a trois séminaires à choisir avec des enseignants bilingues pendant cinq semaines de travail :

Patrimoine industriel en tant que patrimoine culturel, avec Mr. A. Soberanis Carrillo (en français).

Dans le séminaire on discute l'évolution historique du concept de patrimoine de l'Industrie et ses liens avec l'histoire des techniques et de la science dans la civilisation occidentale et les nouveaux champs de recherche dans l'anthropologie culturelle du paysage.



Des Écomusées aux nouveaux musées patrimoniaux, avec Mr. H. Morales Moreno (en français ou anglais).

Dans le séminaire on prétend retracer le parcours de l'évolution de quelques Écomusées au Mexique qui ont démarré à partir des années 80, et exposer les nouvelles propositions dans le cadre des « nouveaux musées » patrimoniaux d'aujourd'hui.

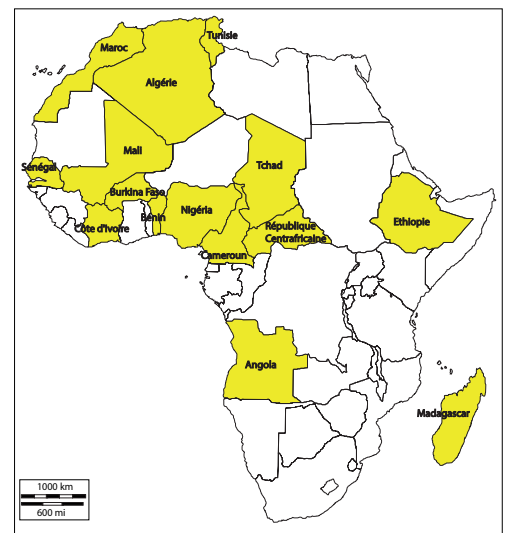
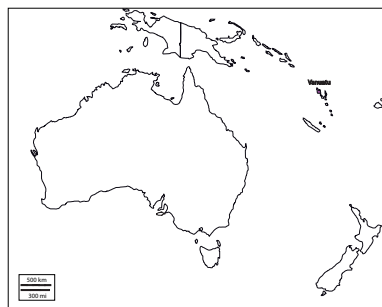
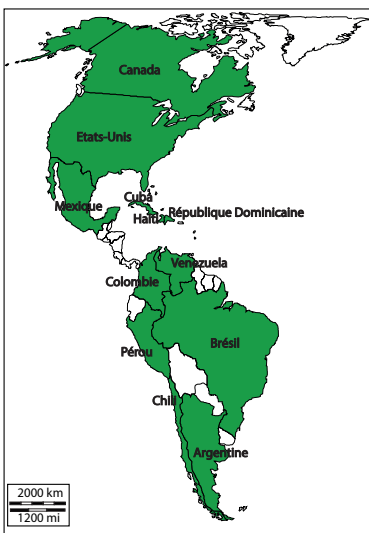
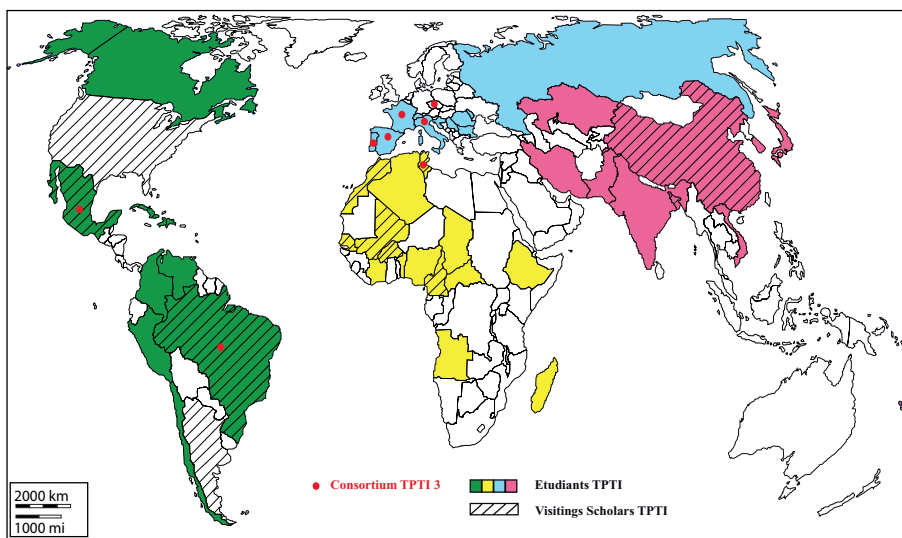
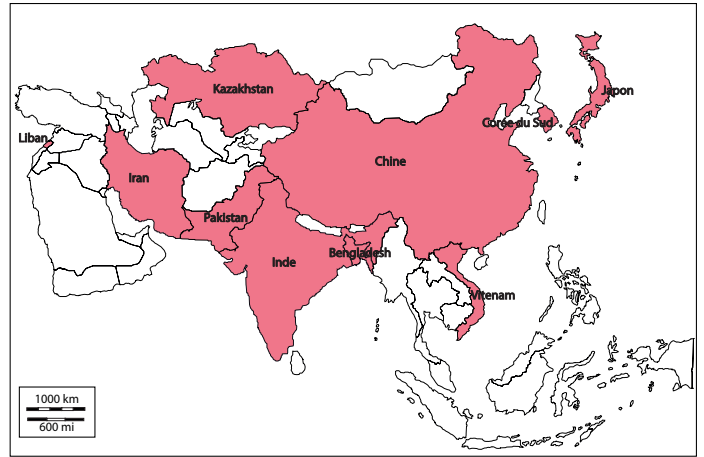
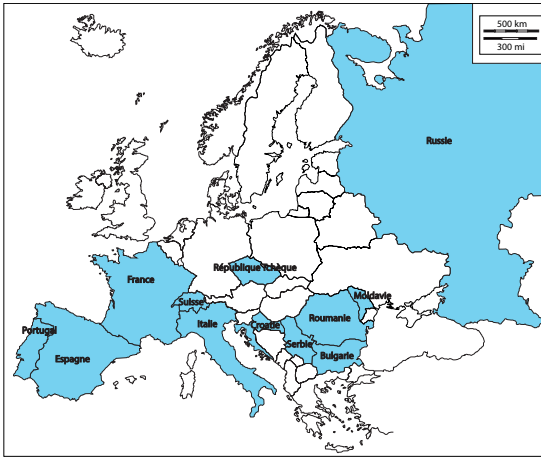
Un parc du patrimoine est une entité complexe qui propose de traverser la volonté de développement économique, les intérêts sociaux et les zones de préservation de l'environnement en nette détérioration. Ces projets sont développés dans des zones, régions ou grands corridors

Parcs patrimoniaux et centres d'interprétation. Quelques exemples aux Amériques, avec Mme. C. Peña Guzmán (en espagnol et français).

Un parc patrimonial (Schuster, Sabaté, Álvarez) peut être considéré comme un projet qui tente d'unir les ressources culturelles pour la gestion des territoires à la bonne gestion de ces ressources. Le projet Necaxa au Mexique, et quelques exemples au Brésil, Chili, Colombie, Argentine, Cuba, Canada et les États Unis sont à discuter. Une publication qui montre des exemples mexicains et brésiliens vient aussi de paraître en 2018, *Miradas Antropológicas del Patrimonio Industrial*, sous la direction de Humberto Morales et Mme. Isaura García.



LE MONDE TPTI



TPTI's newsletter est une revue d'actualité du Master diffusée électroniquement. Elle s'adresse à tous les membres et partenaires du master, ainsi qu'à toutes les personnes portant intérêt au champs d'études et d'activités de TPTI.

Direction éditoriale :

Pr. V. Nègre (coordinatrice TPTI Université Paris 1)
Pr. A. Cardoso de Matos (responsable TPTI Université d'Evora)
Pr. G.L. Fontana (responsable TPTI Université de Padoue)

Comité de lecture :

A. Conde (Université d'Evora)
F. Fava (Université de Padoue)
A.S. Rieth (Université Paris 1)

Maquettage : A.S. Rieth